1er dimanche de Carême, année C – le 10 mars 2019

Accueil des catéchumènes du Brabant Wallon.

##### Réf : Dt 26, 4-10 ; Ps 90 (91), 1-2, 10-11, 12-13, 14-15ab ; Rm 10, 8-13; Lc 4, 1-13

Mercredi passé, Mercredi des Cendres, je vous invitais à commencer notre « retraite » de carême avec une certaine joie. En effet, nous marchons vers la fête de Pâques, et c’est déjà la résurrection qui est à l’œuvre dans nos vies !

Ces derniers jours (et semaines), pourtant, l’Eglise n’a plus le cœur à la fête : les scandales liés aux abus sexuels ressemblent au fait de découvrir qu’une nourriture qu’on croyait saine est avariée ! Cette pourriture a détruit de nombreuses personnes – c’est le plus grave ! – ainsi que la crédibilité de l’Eglise, qui est normalement l’ambassadrice de Dieu lui-même !… Comment encore croire à cette Église ? Comment lui faire confiance ?…

Pour vous, les catéchumènes, qui vous préparez au baptême, c’est sans doute encore plus difficile. Vous vous apprêtez à faire partie d’une famille qui n’est pas angélique ! En réaction d’ailleurs, certains de vos proches ont prévenu qu’ils ne viendraient pas à votre fête ; d’autres vous demandent si vous voulez toujours être baptisés et faire partie de cette institution.

L’Eglise est peu reluisante ! Mais l’a-t-elle jamais été ? J’ai toujours été étonné que cela commence *dans* l’évangile même, *aux côtés* de Jésus ! Il suffit de voir ses disciples se disputer pour des questions de pouvoir, ne pas s’entendre, être parfois peu charitables ! Et dans les douze il y a un traître ! Si les apôtres avaient été évêques, 1/12e c’est une grosse proportion de responsables corrompus !! (Sans compter la lâcheté des autres au moment de la croix !) Et c’est eux sur qui Jésus a fondé son Église !...

Tout au long de son histoire l’Eglise a montré fautes et scandales. Alors pourquoi s’y attacher ?... Et bien peut-être parce qu’il y a aussi en elle tant de belles choses ! Et à commencer par une : c’est elle qui nous a fait connaître et aimer Dieu ! Du temps de Samuel, le prêtre Éli et ses fils, qui servaient au temple du Seigneur, n’étaient pas des modèles de vertu. Et pourtant c’est bien Éli qui a appris à Samuel à écouter Dieu et à lui parler. C’est bien ça que le Christ a donné comme mission à l’Église : le faire connaître et aimer. Et c’est bien grâce à cela que vous, les catéchumènes, êtes ici : quelqu’un vous a un jour fait connaître le Christ et vous avez été éblouis !

L’Eglise est humaine et divine. Humaine : c’est une institution humaine, composée d’hommes et donc avec ses risques d’hommeries et de graves fautes. Mais elle est aussi divine car elle a été instituée par le Christ lui-même et qu’elle est constamment soutenue par l’Esprit Saint. C’est un débat constant dans l’histoire : on aimerait ne garder qu’une des deux facettes de l’héritage de Jésus-Christ, en particulier vouloir garder le Christ sans l’Église. Mais ce n’est pas possible car c’est le Christ lui-même qui a voulu que son œuvre se poursuive dans son Église, « sans lui » d’une certaine manière, sans lui en chair et en os, en confiant la responsabilité de la direction à des hommes !

Pour autant il ne faudrait pas se satisfaire de ce constat pour excuser les errements, les péchés de tout chrétien ! Certains sont plus graves que d’autres, et il faudra bien attendre de fêter Pâques et la résurrection du Christ pour susciter une nouvelle joie !... D’ailleurs, ce n’est peut-être pas une coïncidence que cette tempête arrive justement au début du carême…

Pour vous les catéchumènes, après l’Appel décisif qui a lieu ce 1er dimanche de carême, s’ouvre ce qu’on appelle le « **temps de la purification** (et de l’illumination) ». Evidemment, cette purification nous concerne tous ! Pour vous, cela se marquera à plusieurs reprises les prochains dimanches à travers des rites appelés « scrutins » : il s’agit de « scruter » le fond des cœurs pour que le Christ nettoie toute trace de mal grâce à son amour.

Cette démarche est parallèle à celle de tout baptisé : la préparation à Pâques, c’est le temps de laisser sa conscience, son cœur être scrutés par le Seigneur. C’est le temps du pardon et de la réconciliation, de la conversion, qui permettent la purification pour célébrer Pâques à neuf !

Dans la même visée de purification, nous pouvons nous interroger sur ce qu’il faudrait faire par rapport aux scandales dans l’Eglise. Le pape François a dit tout récemment : « Le Seigneur est en train de purifier son épouse [l’Eglise] surprise en flagrant délit d’adultère » (Rome, 7 mars 2019). C’est une parole très forte, qui prend acte du grave péché de l’Église ! Pour réagir à ce péché, je relève trois actions à mettre en œuvre par les responsables de l’Église, mais qui sont également à mettre en œuvre en parallèle par tout chrétien, individuellement, afin de ne pas enlever la paille de l’œil de notre frère avant d’avoir enlevé la poutre du nôtre.

1. Reconnaitre ses fautes et demander pardon.

Dans l’Église : les responsables doivent abolir la culture du silence ! Il faut oser regarder la vérité en face ! Le pape lui-même a remercié les médias d’avoir ouvert les yeux de l’Église sur tous ces méfaits.
Chacun de nous : est invité à reconnaître ses fautes et demander pardon à Dieu. L’Évangile d’aujourd’hui peut nous aider à discerner nous aussi, à titre individuel, quand nous sommes tombés dans la tentation de l’Avoir – du pouvoir – du prestige.

1. Se convertir.

Dans l’Eglise, il faut « faire le ménage » en son propre sein. Il faudra avoir le courage de punir les fautifs, quel que soit leur niveau de responsabilité, et de les bannir de celles-ci.

Pour chacun : il s’agit de changer réellement nos mauvaises habitudes, de prendre des mesures concrètes et réalistes.

1. Reprendre le chemin.

Pour l’Eglise et pour chacun, le plus important est de se tourner vers le Christ ! Lui demander de nous prendre la main pour avancer. Comme Pierre qui coule dans la tempête et crie vers le Seigneur : « Seigneur, sauve-moi ! ». Lui seul peut nous redonner vie, ainsi qu’à l’Eglise, lui qui a résisté aux tentations et nous encourage ainsi à suivre ses traces ! Le Psaume 90, prié tout à l’heure, nous invite à faire confiance en ce Dieu qui affirme avec tant d’amour :

« Puisqu’il s’attache à moi, je le délivre,

Je le défends car il connaît mon nom.

Il m’appelle et moi je lui réponds :

Je suis avec lui dans son épreuve » (Ps. 90, 14-15ab)

Nous pouvons compter sur le Seigneur !! Vous, les catéchumènes : que votre foi soit affermie par le Seigneur ! Nous, chrétiens baptisés, prenons courage, mettons à nouveau notre foi en lui ! En fait c’est normalement « facile » ! Nous l’avons entendu dans la 2e lecture : « Si, de ta bouche, tu affirmes que Jésus est Seigneur ; si, dans ton cœur, tu crois que Dieu l’a ressuscité d’entre les morts, alors tu seras sauvé ! » (Rm 10,9). C’est trop simple ? Mais en fait, est-ce si simple que cela ?... Croyons-nous *vraiment* que Dieu a ressuscité Jésus d’entre les morts ?... Ce n’est pas une formule, frères et sœurs : croyez-vous vraiment que Dieu a ressuscité Jésus ?!... Pouvez-vous dire de votre bouche que Jésus est Seigneur, que c’est lui qui dirige toutes choses ?... Alors, allons-y ! De tout notre cœur, croyons ! Lui seul peut en effet redonner vie à son Église, à nous-mêmes quand nous coulons !

Ainsi donc prions maintenant, prenons un temps de prière, et demandons au Seigneur qu’il fasse grandir notre foi ! Amen !

*Jean-Marc Abeloos, 10 mars 2019*